

douter de son énergie, lorsqu'il a la tête sur la mangeoire ou soutenue par la longe.

On passe ensuite à la poitrine, au flanc et aux yeux, en se rendant bien compte de la largeur de la pupille, qui doit être plus dilatée à l'écurie que dehors.

Après cet examen, on fait sortir le cheval en observant la façon dont il se tourne, et si l'un de ses membres fléchit en posant à terre, c'est un indice de manque de force.

Au moment où le cheval arrive à la porte, on lui regarde de nouveau les yeux, dont la pupille doit se resserrer sous l'influence de la lumière plus vive, son diamètre constant prouvant une très grande faiblesse de vue. Lorsqu'il y a doute sur la bonté de l'œil, malgré son intégrité apparente on fait avec la main le simulacre de frapper le cheval sur le chanfrein, ou bien, on ouvre brusquement devant l'œil la main fermée, ayant soin de ne pas toucher les cils. Si le cheval ne cherche pas à détourner la tête pour éviter le coup, on peut être certain qu'il n'y voit pas.

Dans les contrées où la fluxion périodique est assez fréquente, certains chevaux ont parfois sur la cornée une tache blanche brillante, connue sous le nom de *diamant*, qui annonce le retour prochain d'un accès; des yeux inégaux, larmoyants sont le caractère de cette affection.

Les salières profondes et les tempes grisonnantes sont des signes de vieillesse.

Des blessures aux tempes indiquent parfois que le cheval a eu des accès de vertige.

On met ce moment à profit pour voir rapidement :

Les naseaux, dont les plissements sont l'indice d'un flanc altéré;

La membrane pituitaire, qui doit être lisse et rosée;

Le bout du nez dont l'excoriation peut être le résultat d'une chute, ce qui est une probabilité de faiblesse des membres antérieurs.—Les cicatrices circulaires de cette région proviennent de l'usage du tord nez ou de morailles, moyens correctifs employés à l'égard des animaux méchants, difficiles à ferrer ou ayant subi des opérations douloureuses;

L'aube, dont la largour, l'évidement et la sécheresse sont autant de beautés;

On s'assure de l'absence de glandes adhérentes, signe presque certain de morve;

La barbe et les barres, dont les cicatrices annoncent une bouche dure, difficile à conduire;

Enfin, on consulte les dents pour connaître l'âge et voir si elles ne sont pas usées ou ébréchées par le tic d'appui.

Pour que le cheval ait quatre ans, il faut que le bord antérieur des pinces soit usé, que le bord antérieur des mitoyennes arrive au niveau de celui des pinces et que les mitoyennes soient sur l'arc du cercle formé par les pinces.

Pour que le cheval ait cinq ans, il faut que les pinces soient rasées; que le bord antérieur des mitoyennes soit usé, que le bord antérieur des coins soit au niveau des mitoyennes, et, de plus, que les coins soient sur l'arc de cercle formé par les pinces et les mitoyennes.

Lorsqu'un cheval a complètement rasé et qu'il est contre-marqué ou bégue, il faut s'attacher surtout à la direction et à la forme des dents, qui sont d'autant

plus arrondies, ou enfin aplaties par côté; que le cheval est plus vieux.

Conditions à remplir pour obtenir des bons produits dans une exploitation agricole.

L'on ne peut obtenir d'abondants et bons produits sur une ferme que par de bons et profonds labours, que par des travaux de culture qui ne laissent rien à désirer, qu'en recueillant soigneusement tous les engrais pour s'en procurer le plus possible des mieux décomposés, des plus parfaits, parce que ceux-ci, bien que présentant moins de volume, sont cependant les plus féconds. Il faut encore se procurer beaucoup de fourrages de bonne qualité, pour se mettre à même d'entretenir dans les meilleures conditions de nombreux bestiaux, attendu que les animaux sont le plus solide point d'appui de l'agriculture; enfin, l'on ne parvient à faire bien en pratiques agricoles que lorsque ceux qui exploitent une ferme, faisant agir la tête avec les bras, savent joindre le raisonnement aux travaux de tous les jours. Nous affirmons que ce sont là autant de conditions essentielles, hors desquelles l'agriculture ne fera jamais que se ruiner dans l'ornière de la routine.

Le poulailler.

Si l'on veut tirer avantageusement parti de l'élevage des volailles il faut que le poulailler soit tenu proprement, surtout en hiver, où les volailles doivent s'y tenir en permanence pendant quatre ou cinq mois. Dès à présent il faut nettoyer le poulailler d'un bout à l'autre, et ne pas attendre pour cela que la saison d'hiver soit arrivée. Mettez sur le plancher du poulailler une couche de terre sèche ou mieux de sable, que vous remplacerez de temps à autre par de la terre ou du sable que vous aurez tenu en réserve. Ayez soin de blanchir à la chaux l'intérieur du poulailler; nettoyez les nids des poules et les perchoirs. Si le poulailler a besoin de réparations, il ne faut pas les négliger; il faut faire en sorte que les volailles soient complètement à l'abri du froid.

Un fait qu'il est bon de se rappeler, c'est que les volailles tenues chaudement dépensent moins de nourriture pour se tenir en bonne condition. Pendant les grands froids, un huitième de leur nourriture sert à conserver la chaleur animale.

La lumière est absolument nécessaire dans un poulailler, car les volailles ne sauraient ni se développer ni demeurer à la noirceur.

Maintenant que les volailles ne peuvent plus se nourrir d'insectes, il est nécessaire de leur donner deux fois la semaine de la viande hachée.

Il est important de faire provision de nourriture verte pour les volailles afin de pouvoir leur en donner de temps à autre, pendant l'hiver. Il suffit, pour cela, d'enterrer dans le sable les déchets des choux, feuilles, etc.

Ayez constamment du plâtre à votre disposition, afin de pouvoir en répandre sous les perchoirs de vos volailles. Les fientes acquerront ainsi plus de valeur comme engrais. Il importe de les enlever tous les matins.